

25. April 1973

(Nr. 375) Kleine Anfrage Butty vom 21. März 1973 betreffend  
Konferenz schweizerischer Botschafter in Kairo

Politisches Departement. Antrag vom 4. April 1973

Antragsgemäss hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

Die Antwort auf die am Rande vermerkte Kleine Anfrage Butty wird, mit einer redaktionellen Aenderung, genehmigt (siehe Beilage).

An den Nationalrat

Protokollauszug an:

- EPD 5

Für getreuen Auszug,  
der Protokollführer:

*Saurant*

NATIONALRATKleine Anfrage Butty vom 21. März 1973Konferenz schweizerischer Botschafter in Kairo

Das Eidgenössische Politische Departement hat mitgeteilt, dass demnächst in der Vereinigten Arabischen Republik, in Kairo, unter dem Vorsitz des Departementsvorstehers, eine regionale Konferenz der schweizerischen Botschafter stattfinden wird.

Es ist offenbar das erstemal, dass sich Schweizer Botschafter zu einer Konferenz im Ausland treffen.

1. Beabsichtigt der Bundesrat, wie gewisse grosse Länder, eine neue Praxis für die regelmässige Verbindung einzuführen, die er mit unsern Vertretern im Ausland unterhalten muss, und warum?
2. Müsste bei der Veranstaltung solcher Konferenzen im Ausland das Gebiet und der Ort nicht mit einer gewissen Vorsicht ausgewählt werden, da eine solche Wahl wegen unserer Neutralitätspolitik besonders heikel ist? Gilt das nicht für den vorliegenden Fall?
3. Wer nimmt an dieser Tagung teil?

Antwort des Bundesrates

1. Das Bedürfnis eines Informationsaustausches zwischen Chef und Beamten des Politischen Departements einerseits und im Ausland residierenden Missionschefs andererseits ist nicht neu. Ihm wurde bis dahin im Prinzip durch die alljährliche Organisation einer Botschafterkonferenz in Bern Rechnung getragen. Diese wurde jeweils auf einen Zeitpunkt anberaunt, an dem sich viele unserer Botschafter und Geschäftsträger ferienhalber in der Schweiz aufhielten. Angesichts der kurzen verfügbaren Zeit und der zahlreichen auf die Tagesordnung gesetzten Probleme, zu welchen u.a. wichtige innerschweizerische Themen gehörten, über welche unsere Vertreter im Ausland gut informiert sein müssen, war es nicht möglich, anlässlich der Konferenz auch regionale Probleme zu vertiefen.
2. Als erster Tagungsort für die Abhaltung einer solchen Konferenz wurde Kairo gewählt. Der Grund für diesen Entscheid muss nicht weit gesucht werden. Die Probleme des Mittelmeers und des Mittleren Ostens berühren unsere Interessen direkt. Die Entwicklung in dieser Region ist auch für die Schweiz, die mit den meisten der hier liegenden Länder seit Jahrzehnten enge Kontakte unterhält, von grösster Bedeutung. Unsere Neutralitätspolitik wird durch die Wahl von Kairo als Tagungsort nicht angetastet. Auch unser Botschafter in Tel Aviv wird selbstverständlich an der Konferenz teilnehmen.
3. Ausser dem Chef des Politischen Departements und seinen engsten Mitarbeitern werden die Missionschefs aus folgenden Ländern an der Konferenz teilnehmen: Algerien, Saudiarabien, Arabische Republik Aegypten, Aethiopien, Irak, Israel, Jordanien, Libanon, Libyen, Marokko, Sudan, Syrien und Tunesien.

Ferner wird der ständige Beobachter der Schweiz bei den Vereinten Nationen an den Verhandlungen teilnehmen.

CONSEIL NATIONALPetite question Butty du 21 mars 1973Conférence d'ambassadeurs suisses du Caire

Le Département politique fédéral a annoncé qu'une Conférence régionale d'ambassadeurs suisses, présidée par le Chef du Département, aura prochainement lieu en République Arabe Unie, au Caire.

C'est la première fois, semble-t-il, que des ambassadeurs suisses se réunissent en conférence à l'étranger.

1. Le Conseil fédéral pense-t-il introduire, à l'instar de certains grands pays, une nouvelle pratique dans les contacts réguliers qu'il doit entretenir avec nos représentations à l'étranger et pour quelles raisons?
2. L'organisation de telles conférences à l'étranger ne devrait-elle pas appeler à une certaine prudence quant au choix de la région et du lieu, choix particulièrement délicat en raison de notre politique de neutralité? N'est-ce pas le cas en l'occurrence?
3. Quels seront les participants à cette conférence?

Réponse du Conseil fédéral

1. Le besoin d'un échange d'informations entre le chef et les hauts fonctionnaires du Département politique d'une part, nos chefs de mission résidant à l'étranger de l'autre, n'est pas nouveau. L'organisation chaque année à Berne d'une conférence des ambassadeurs répondait en principe à ce besoin. La conférence avait traditionnellement lieu à un moment où un grand nombre de nos ambassadeurs et chargés d'affaires se trouvaient en villégiature en Suisse. Compte tenu de sa durée limitée et de la multiplicité des problèmes à l'ordre du jour, y compris des problèmes suisses importants sur lesquels il est nécessaire que nos représentants à l'étranger soient bien renseignés, la conférence n'a guère permis d'approfondir les problèmes régionaux.
2. Le choix s'est porté sur Le Caire comme premier lieu de rencontre pour une telle conférence. Les raisons sont simples: les problèmes de la Méditerranée et du Moyen-Orient concernent nos intérêts directement. L'évolution de cette région est de la plus haute importance pour la Suisse qui entretient depuis de longues années des rapports étroits avec la plupart des pays qui y sont situés. La politique de neutralité n'est pas affectée par le choix du Caire comme lieu de rencontre. Notre ambassadeur à Tel Aviv participera d'ailleurs également à la réunion.
3. Hormis le chef du département et ses proches collaborateurs, les chefs de mission dans les pays suivants participeront à la conférence: Algérie, Arabie saoudite, Ethiopie, Iraq, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, République arabe d'Egypte, Soudan, Syrie et Tunisie.

L'observateur permanent de la Suisse auprès des Nations Unies prendra également part aux discussions.